

# RADIO LIVE RÉUNI·ES

théâtre, radio  
2 → 3/12  
durée 2h20

« Récits croisés de jeunes qui rêvent  
et espèrent, dans un monde cassé. »

*Libération*

Rwanda, Syrie/Palestine, France/Maroc

# Aurélie Charon

théâtre  
croix  
rousse

# Aurélie Charon

productrice radio et documentariste

Productrice à France Culture pour *L'Avant-scène* et coordinatrice de l'espace de création radiophonique *L'Expérience*, elle réalise depuis 2011 des séries documentaires sur la jeunesse engagée pour Radio France, dont *Underground Democracy* à Gaza, Téhéran, Alger et Moscou. Elle a créé avec Mathilde Gamon la structure Radio Live Production qui accompagne les spectacles *Radio Live* et les ateliers autour du récit menés dans les collèges et lycées.

# Sihame El Mesbahi

étudiante en droit

Sihame El Mesbahi est née en 2002 à Avignon, de parents marocains. Elle grandit entre ces deux horizons, enrichie par des traditions et des valeurs qui façonnent sa sensibilité et sa vision du monde. Pendant 12 ans, elle pratique l'athlétisme au sein d'un club avignonnais. À 18 ans, elle intègre Sciences Politique Paris, avant de travailler pendant un an dans un cabinet d'avocat. Elle poursuit actuellement ses études de droit à Marseille, tout en s'adonnant lorsqu'elle a un peu de temps à sa passion, la pâtisserie.

# Karam Al Kafri

ingénieur et acteur

Karam a grandi à Yarmouk, ville du sud de Damas où les réfugiés palestiniens se sont installés depuis les années 50. En 2011, il a 18 ans, il passe le bac mais c'est aussi l'année de la révolution en Syrie à laquelle il participe dès les premiers mois. Son père décide de l'envoyer étudier à Moscou car la vie devient trop dangereuse. Il y passe deux ans avant de pouvoir rejoindre sa mère et sa sœur à Marseille. Il vient d'une famille athée, engagée politiquement.

# Yannick Kamanzi

danseur et comédien

Yannick Kamanzi, né en 1997, appartient à la génération d'après-génocide. Ses parents ont trouvé refuge au Congo en 1994, mais il perd sa grand-mère, tuée lors du génocide contre les Tutsi. Cet événement nourrit sa réflexion sur la mémoire et l'héritage. Formé à l'École Jacques-Lecoq à Paris, il développe une approche physique et engagée de la scène. En 2023, il crée *The Black Intore* à Chaillot, théâtre national de la danse. Son spectacle *Génération 25* tourne en Afrique, en Europe et en Asie, en collaboration avec la Juilliard School.

---

CONCEPTION, ÉCRITURE SCÉNIQUE Aurélie Charon en complicité avec Amélie Bonnin, Gala Vanson AVEC Karam Al Kafri, Sihame El Mesbahi, Yannick Kamanzi | CRÉATION MUSICALE, MUSIQUE LIVE Emma Prat CRÉATION VISUELLE LIVE Gala Vanson | IMAGES FILMÉES Thibault de Chateauneuf, Aurélie Charon, Hala Aljaber | MONTAGE VIDÉO Céline Ducreux, Mohamed Mouaki ESPACE Pia de Compiègne | CRÉATION LUMIÈRE Thomas Cottureau RÉGIE LUMIÈRE Vincent Dupuy | RÉGIE SON & MIXAGE AUDIO Benoît Laur DIRECTION DE PRODUCTION Mathilde Gamon | Rencontres issues des séries radiophoniques et des voyages d'Aurélié Charon et Caroline Gillet.

---

PRODUCTION Mathilde Gamon – radio live production. COPRODUCTION Comédie de Caen – CDN de Normandie, Bonlieu scène nationale d'Annecy, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Méta – CDN de Poitiers, MC2: Grenoble, Théâtre national de Strasbourg, Institut du Monde Arabe, Festival d'Avignon. SOUTIEN Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Fondation d'entreprise Hermès. Création le 16 juillet 2025 au Festival d'Avignon.

---

# NOTE D'INTENTION

On réunit d'abord des identités multiples : Yannick est d'origine rwandaise et congolaise, Karam est palestinien syrien, Sihame a grandi en France de parents venant du Maroc.

Nous sommes parti-es ensemble au Rwanda à Kigali et dans le sud à Butare au printemps dernier. Chez Yannick, chez ses parents, sa famille, ses ami-es, avec Sihame et Karam. Les questions préalables à celle de se réunir concernent la possibilité de la réconciliation et de la justice. Ces questions étaient centrales au Rwanda après le génocide contre les Tutsis de 1994. La famille de Yannick a appris ce qui était arrivé aux leurs 13 ans après, lors d'une séance de tribunaux populaires appelés gacaca. Nous étions à Kigali pendant la semaine de commémoration, 31 ans après le génocide. Nous sommes allé-es voir la génération d'après. Comment on se remet d'une mémoire traumatique dont on a hérité ?

Karam est retourné à Damas après 12 ans d'exil en février dernier. La question de la justice se pose fortement, les désillusions sont grandes depuis la chute du régime Assad. Même s'il n'y a pas de formule toute faite, la transmission d'expérience était forte : le père de Karam lui avait dit « demande leur, à Kigali, comment ils ont fait pour qu'on sache quoi faire ! ».

Sihame a grandi à Monclar, de parents arrivés du Maroc. Son père est venu à 18 ans en tant qu'ouvrier agricole, la famille a suivi des années plus tard. Sihame est la seule des frères et sœurs à être née à Avignon, en France. Depuis son adolescence, elle s'engage contre les inégalités sociales, elle est partie à 18 ans à Paris pour étudier à Sciences Po, et poursuit maintenant des études de droit.

Il n'y aura pas de formule magique, mais Yannick, Karam et Sihame se rassemblent ce soir sur scène pour mettre au cœur de leur vie, le désir de justice.